



Regards sur le Travail / 7

Depuis sept ans, le P'tit Ciné organise 'Regards sur le travail', des rencontres documentaires autour de la question du travail et de ses mutations. Sept ans de réflexion, de films et de débats pour mieux saisir les enjeux contemporains du monde du travail. Cette année, nous vous proposons une douzaine de projections de films, de débats et de rencontres avec des cinéastes, des comités de chercheurs, des sociologues, des chercheurs, des travailleurs, des gens de terrain, des passionnés de documentaire, des représentants politiques, des citoyens... En tout une quinzaine de films et une vingtaine d'invités pour une édition encore plus riche que les années précédentes.

A Montrou, une petite épicerie a fermé définitivement ses portes après avoir été tenue par deux générations dans la même famille. Chronique de la mort du petit commerce. Ailleurs, deux dougistes syndicaux nous parlent de leur travail dans un supermarket. Flexibilité totale, salaire au plancher, multiplication des tâches sont les maîtres mots. A Belfort, deux 'travailleurs pauvres' tentent, malgré un emploi, d'échapper à la précarité. Sur les chantiers navals de Saint-Nazaire on construit un paquebot grâce à la sous-traitance d'une main d'œuvre étrangère, bon marché et sans droits. Partout, des femmes et d'hommes travaillent à domicile, mais attention on est loin de l'image du cadre high-tech et du télétravail. Ailleurs encore, dans le monde des sociétés de conseil et de stratégie, des consultants guident les entreprises vers le succès grand coup de thèses et de jargon managérial. En Chine, la descente aux enfers d'une classe ouvrière laissée sur le carreau par la nouvelle économie est frissonnante.

Cette année, petit hommage spécial Paul Meyer, qui l'on doit avec ses envies la fleur maigre, l'un des films les plus magnifiques du cinéma. S'annonce commente de ses films au Musée, découverte de son travail en tant que diffusion de certains de ses films sur la Deux.

Et pour ceux qui voudraient prolonger les visions de films, 'Regards sur le travail' c'est aussi une collection de films disponibles pendant un mois à la Médiathèque du Passage 44.

Le travail, en images et en questions. Celui qu'on cherche, celui qu'on trouve, celui dont on rêve, celui qu'on aimerait quitter, celui auquel on a droit, celui qu'on refuse, celui qu'on défend. Celui qu'on subit ou celui qu'on a choisi, celui de nos parents, celui de demain, l'invisible, l'intangibles, celui qui a déjà disparu.

Mars 2005

| | | | |
|---|----------------------------|---------------------------------|---------|
| On s'en sortira de Jérôme Paul | Espace Delvaux | Vendredi 4 mars | 14:00 |
| Roger Toupin, Epicier Variété de Benoît Pilon | Espace Delvaux | Vendredi 4 mars | 20:30 |
| Interview de deux responsables syndicales de Marie-Hélène Rabier et Ni repris, ni échangé de Marie Bonnard | Espace Delvaux | Samedi 5 mars | 16:00 |
| Travailler à domicile Réalisation collective et Vivre et travailler chez soi de Monique Haicault | Espace Delvaux | Samedi 5 mars | 18:00 |
| Un monde moderne de Sabrina Malek et Arnaud Soulier | Espace Delvaux | Samedi 5 mars | 20:30 |
| Jours précaires de Cyril Mennequin | Espace Delvaux | Dimanche 6 mars | 18:00 |
| Up or out Grimpe ou dégage de Laurent Salters | Espace Delvaux | Dimanche 6 mars | 20:30 |
| Jours précaires de Cyril Mennequin | La Fondérie | Lundi 7 mars | 14:00 |
| A l'ouest des rails / Tie Xi Qu de Wang Bing | Cinéma Arenberg | Dimanche 13 mars | 19:15 |
| 19:15 Rails / Pause-Collation / 22:00 Rouille 1 | | | |
| Hommage à Paul Meyer Ce pain quotidien : Les travailleurs étrangers - Le voyage de Juan Jimenez* de Paul Meyer | Musée du Cinéma | Mercredi 23 mars | 18:15 |
| | *RTBF / La 2 | Mercredi 16 mars | 23:00 |
| Klinkaart (La Briqueterie) de Paul Meyer Déjà s'envole la fleur maigre** de Paul Meyer | Musée du Cinéma | Mercredi 23 mars | 20:15 |
| | **RTBF / La 2 | Dimanche 1 mai | 22:45 |
| Une quarantaine de films autour du travail Catalogue gratuit | Médiathèque du Passage 44, | films disponibles de mi-février | mi-mars |

vendredi 4 mars 2005

vendredi 4 mars 14:00 Espace Delvaux

Place Keym - 1170 Bruxelles (Watermael-Boitsfort)
Bus 41-95-96, parking gratuit dans la galerie commerciale en face l'Espace Delvaux

Projection-débat autour de l'insertion et des groupements d'employeurs

en collaboration avec la FeBISP et la Mission Locale d'Ixelles

On s'en sortira

de Jérôme Paul

France / 2002 / Beta SP / v.o.fr. / 57 minutes

Réalisation, image et montage Jérôme Paul / Assistante de montage Laetitia Haot / Production et distribution Paul Production / Disponible à la vidéothèque "Modes d'emploi" en France (www.travail.gouv.fr)

Le GEIQ (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification) est une formule peu connue, mais qui compte en France une centaine de structures labellisées. C'est un peu une association, un peu une entreprise. Au GEIQ 24 de Bergerac, le plus ancien des GEIQ, dans le Périgord, des artisans (ici du bâtiment) se sont regroupés pour se partager une main d'œuvre commune avec un objectif : l'insertion et la qualification de jeunes en difficulté. La formule est simple : un contrat de qualification de un à deux ans assurant un minimum de 80% du SMIC à des jeunes de 16 à 26 ans, 25% du temps en formation, le reste en entreprise. Ce documentaire suit quelques jeunes employés dans le GEIQ 24, jeunes aux parcours souvent difficiles : pas de diplôme, pas d'expérience, pas ou peu de structure familiale, des problèmes de santé parfois, de dettes ou de justice. Un suivi total est réellement indispensable.

Le spectateur les verra au travail chez les artisans, mais aussi en entretien avec les encadrants, ou avec les formateurs dans l'élaboration de leur projet professionnel.

Suivi d'un débat animé par Suzanne Beer (secrétaire générale de la FEBISP) avec Benoît Cereixhe (Ministre bruxellois de l'Économie et de l'Emploi), Henri-Marc Fivet (directeur Centre FAC), Jérôme Paul (réalisateur), un représentant du GEIQ (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification) (sous réserve), des patrons d'entreprises et des responsables des centres de formation organisant des stages de formation en entreprises et Pierre Lardot (Président de la Mission Locale d'Ixelles).

Entrée : 2,5 € et 1,25 € (art 27) Pass week-end : tous les films pour 10 €

vendredi 4 mars 20:30 Espace Delvaux

Roger Toupin, Epicier Variété

de Benoît Pilon

Canada / 2003 / Beta SP / v.o.st-fr / 93 minutes

Réalisation Benoît Pilon / Image Michel La Veaux / Son Gilles Corbeil, Richard Lavoie / Montage René Roberge / Musique Robert Marcel Lepage / Production Amazonie Film.

Le cinéaste pose un regard tendre sur les derniers moments de l'existence d'une épicerie qui, pendant plus de 60 ans, a eu pignon sur rue dans le quartier du Plateau Mont-Royal. Pour Roger Toupin qui tenait ce commerce hérité de son père, cet endroit était bien plus qu'un gagne-pain. Né dans l'appartement du dessus, il y a grandi, vécu et aimé. Tout en prenant bien soin de sa mère, Roger accueille généreusement dans son royaume voué à une disparition prochaine ses vieux complices qui fréquentent le lieu depuis les premiers jours et y partagent café, petits airs de violon et souvenirs.

Bayard d'Or du Meilleur Documentaire au 19ème Festival du Film Franco-Phone de Namur 2004. Mention du Prix du Public au festival Visions du Réel à Nyon 2004

En collaboration avec le Service Culturel de la Délégation générale du Québec à Bruxelles.

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

Pass week-end : tous les films pour 10 €

Pour en savoir plus sur chaque film

- entretiens, fiches techniques, photos, liens utiles -
consultez notre site www.leptitcine.be

samedi 5 mars 2005

samedi 5 mars à 16:00 Espace Delvaux

Le travail dans la grande distribution Interview de deux responsables syndicales

de Marie-Hélène Rabier

Belgique / 2004 / Beta SP / v.o.fr. / 15 minutes

Lors du tournage d'un reportage pour le magazine Actual sur les conditions de travail dans la grande distribution, Marie-Hélène Rabier rencontre deux délégués syndicaux travaillant chez Aldi depuis plus de 20 ans. Elles parlent de l'évolution de leur travail.

Ni repris, ni échangé

de Marie Bonnard

France / 2003 / Beta SP / v.o.fr. / 23 minutes

Virginia et Leila viennent d'être engagées chez Tati Mariage à Paris. Jetées dans la foule, elles improvisent pour vendre vite et s'intègrent au sein de l'équipe.

Suivi d'un débat avec Irène Pêtre (Secrétaire nationale CNE Distribution) et Marie-Hélène Rabier (réalisatrice) animé par Estelle Krzeslo (Chercheuse au TEF - Centre de Sociologie du Travail et de la Formation de l'ULB).

Entrée : 2,5 € et 1,25 € (art 27) Pass week-end : tous les films pour 10 €

samedi 5 mars 18:00 Espace Delvaux

Le travail à domicile : espaces, temporalités, salaires, technologie Travailler à domicile 31 portraits

Réalisation collective

France / 1986 / U-Matic / 6 x 5 minutes

En 1986, l'INA, La Sept Arte et la sociologue Monique Haicault initient une série de 31 portraits sur le travail à domicile : de la kinésithérapeute à l'enfileuse de perles en coton, à l'ouvrière à domicile, au traicteur antillais, en passant par le polisseur de couteaux ou le tailleur. Tournés en "vidéo-paluche" en noir et blanc par des cinéastes reconnus comme Dominique Gros, Anna-Célia Kendall, François Caillat ou par la sociologue elle-même, les films étaient ensuite confiés à Michael Gaumnitz pour une intervention à la palette graphique. Pour cette séance nous vous présenterons une sélection de quelques portraits.

Toucan d'argent au Festival de Rio 1987.

Prix spécial au Festival Vidéo de Tokyo 1988.

dimanche 6 mars 2005

Dimanche 6 mars 18:00 Espace Delvaux

Les 'travailleurs pauvres' ou quand emploi rime avec précarité

en collaboration avec le Collectif Droits et Respect de Molenbeek

Jours précaires

de Cyril Mennequin

France / 2004 / Beta SP / v.o.fr. / 52 minutes

A travers le portrait de Corinne et de Patrick, Cyril Mennequin nous fait partager le quotidien des 'travailleurs pauvres', et les révoltes contenues et douloureuses intimes que cette précarité implique.

"Belfort fait gris mine. Pas seulement parce que ses façades manquent de fraîcheur et que le ciel est lourd. Le taux de chômage y atteint des records, et les suppressions

Vivre et travailler chez soi

de Monique Haicault

France / 1987 / v.o.fr. / U-Matic / 20 minutes

Un après la diffusion de la série 'Travailler à domicile', la sociologue Monique Haicault reprend la matière tournée pour faire un film de 20 minutes. Elle continue aujourd'hui à étudier les évolutions du travail à domicile.

Suivi d'un débat avec Monique Haicault (Chercheuse associée au Laboratoire d'Économie et de sociologie du travail LEST-CNRS d'Aix-en-Provence) animé par Estelle Krzeslo (Chercheuse au TEF - Centre de Sociologie du Travail et de la Formation de l'ULB).

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

Pass week-end : tous les films pour 10 €

samedi 5 mars 20:30 Espace Delvaux

Étrangers, flexibles, pas chers : la sous-traitance de main d'œuvre étrangère

Un monde moderne

de Sabrina Malek et Arnaud Soulier

France / 2004 / Beta SP / v.o.fr. / 84 minutes

Réalisation Sabrina Malek et Arnaud Soulier / Image Arnaud Soulier / Son Sabrina Malek / Montage Emmanuelle Legendre / Production et distribution VLR, Les Films de Mars.

Depuis quelques années, les Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire ont mis en place une nouvelle organisation du travail afin de faire baisser les coûts de production. Le principe est de faire massivement appel à la sous-traitance (souvent étrangère) et à l'intérim. Parallèlement à la construction du plus grand paquebot du monde, le Queen Mary 2, les salariés des Chantiers nous racontent comment ils vivent cette précarité organisée. Quelles conséquences cette réorganisation induit-elle au niveau individuel et collectif ? Quels changements implique-t-elle dans les conditions et les rapports au travail ?

Prix du Film Long aux Ecrans Documentaires de Gentilly 2004.

Suivi d'un débat avec Sabrina Malek et Arnaud Soulier animé par Estaban Martinez (Chercheur au TEF - Centre de Sociologie du Travail et de la Formation de l'ULB).

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

Pass week-end : tous les films pour 10 €

d'emplois à Alstom limitent d'autant les perspectives d'avenir. C'est dans ce contexte un peu pesant que Cyril Mennequin, enfant du pays, a suivi le quotidien et les diverses démarches de Corinne et Patrick. "Je suis une travailleuse pauvre, pas une précaire", réclame la première qui, fière de contrat stable, n'a plus d'appartement et vit à droite et à gauche, sa valise dans sa voiture, et avec quatre enfants à charge. Patrick, auxiliaire de vie, lui, suffisamment d'heures pour s'assurer un logement, pas assez pour le reste. Solitude, inquiétude, impossibilité de se projeter dans l'avenir. D'un ton lucide et posé, les interlocuteurs de Cyril Mennequin expliquent la place de la précarité dans leur vie. Et il signe deux beaux portraits, pudiques et sensibles."

Anne Roy dans L'Humanité du 14 septembre 2004

La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur

Cyril Mennequin (sous-réserve).

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

Pass week-end : tous les films pour 10 €

Dimanche 6 mars 20:30 Espace Delvaux

Les cabinets de conseil et de stratégie pour entreprise Up or out Grimpe ou dégage

de Laurent Salters

France / 2004 / Beta SP / v.o.fr. / 49 minutes

Depuis la réorganisation d'une activité jusqu'à la fermeture d'une entreprise, en passant par la définition de la stratégie ou le lancement d'un nouveau produit, les cabinets de conseil et de stratégie dessinent aujourd'hui, par leur influence sur la prise de décision des entreprises, les nouveaux visages du travail.

La grande firme de conseil Deloitte et Touche - qui emploie quinze mille consultants dans le monde - vend du conseil aux entreprises afin qu'elles soient plus performantes. Elle a accepté de montrer au réalisateur Laurent Salters la façon dont elle travaille et manage ses consultants. Découverte d'un univers professionnel féroce où rien n'est jamais acquis car tous les ans, à l'heure des primes et des promotions, les consultants - quasiment exclusivement de jeunes sortant d'écoles de commerce - s'évaluent mutuellement. Selon leurs performances, ils reçoivent une note : L (le must), A, B, C ou D, "comme Dégage", comme le résume un salarié. Des grades viennent jaloner leur progression : consultant senior, senior manager, associé, etc. Mais attention, rien n'est jamais acquis.

La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Laurent Salters.

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)
Pass week-end : tous les films pour 10 €

dimanche 13 mars 2005

Dimanche 13 mars 19:15 Cinéma Arenberg

26 Galerie de la Reine, 1000 Bruxelles
Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96,
Môtro Bourse-Gare Centrale-De Brouckère, Trams 3-52-55-81

A l'ouest des rails Tie Xi Qu / chapitres 1 et 4

un film en 4 parties de Wang Bing

Chine / 2003 / Beta Sp / v.o.st-fr / 135 et 124 minutes (2 parties)

Réalisation, image, montage Wang Bing / Montage son Han Bing, Chen Chen / Production Wang Bing Film Workshop & Hubert Bals Fund

A Shenyang, dans la Chine profonde, "Tie Xi" est un gigantesque complexe industriel né au temps de l'occupation japonaise. Il a ensuite prospéré jusqu'à compter un million d'ouvriers avant 1990. Wang Bing a filmé de 1999 à 2001 la lente agonie des usines et des hommes dans l'effondrement final d'un système obsolète. En suivant au quotidien la descente aux enfers d'une classe ouvrière autrefois promise à d'autres gloires par la Révolution chinoise, Wang Bing nous plonge au cœur d'une époque moderne et il élève ces hommes et ces femmes au rang des plus bouleversés héros de cinéma.

Le film est composé de quatre chapitres indépendants. Nous vous en proposons deux à l'occasion de "Regards sur le travail". L'entière du film, d'une durée totale de neuf heures sera diffusée dans le cadre de l'Ecran total 2005 cet été.

Rails

19:15 135 minutes

Le quotidien des employés de la Compagnie des chemins de fer. Malgré les fermetures d'usines, vingt kilomètres de rails assurent toujours le transport des matières premières et des produits manufacturés hors de la ville de Shenyang. Au fil des saisons, le paysage change et les rapports entre les individus deviennent plus forts. Dans la salle de repos, les cheminots échangent les nouvelles du moment, se disputent, se confient.

Court entracte.

Collation à prix modique sur réservation au 02 538 17 57.

Rouille 1

22:00 124 minutes

Durant plus d'un an, avec sa caméra DV, Wang Bing accompagne les derniers employés de la fonderie, dernier haut-fourneau dont la faillite annoncée semble inévitable.

Grand Prix au Festival International du Documentaire de Marseille 2003. Montgolfière d'Or au Festival des 3 continents de Nantes 2003. Grand Prix au Festival du film de Yamagata 2003. Grand Prix au Festival International du Documentaire de Lisbonne 2002

Entrée : 7 € (deux parties) - 5,2 € (étudiants ou une seule partie)
4,8 € (carte Arenberg) et 1,25 € (art.27)

* Carte Arenberg: 20 € par an pour : 2 places gratuites, un tarif permanent 4,8 € le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur le prix des DVD.

lundi 7 mars 2005

lundi 7 mars 14:00

La Fonderie

27 rue Ransfort, 1080 Bruxelles

Les 'travailleurs pauvres' ou quand emploi rime avec précarité

en collaboration avec le Collectif Droits et Respect de Molenbeek et La Fonderie

Jours précaires

de Cyril Mennequin

(voir ci-dessus)

Entrée gratuite

Regards sur le travail c'est aussi une collection de films à la Médiathèque du Passage 44

Pour cette première année de collaboration, la Médiathèque et le P'tit Ciné vous proposent - de la mi-février à la mi-mars - une collection d'une quarantaine de films autour du travail : grands classiques, documentaires récents, films issus de précédentes éditions de "Regards sur le travail". Un petit catalogue gratuit reprendra les résumés et cotes de placement des films proposés.

Ensuite, d'année en année, la collection s'agrandira pour mieux cerner les enjeux et les mutations du travail. Une dizaine de titres supplémentaires présentés lors des 7 premières éditions de "Regards sur le travail" sont déjà en commande.

Réervations Espace Delvaux, Arenberg-Galeries & la Fonderie : 02-538 17 57

Musée du cinéma : 02-507 83 70

Le P'tit Ciné 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau) / tel/fax : 02 538 17 57
e-mail : contact@leptitcine.be / http://www.leptitcine.be
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Regards sur le travail / 7 est organisé par Le P'tit Ciné,

en collaboration avec la Vénérabilité, la Cinématheque Royale de Belgique, le Cinéma Arenberg, la Fonderie, l'Association Films, la Médiathèque, la Région, le Centre de sociologie du travail, de l'emploi et de la formation de l'ITIR, le Collectif Droits et Respect de Molenbeek, le Service Culturel de la Délégation générale du Québec - Bruxelles, l'Association Films, l'Association "Archives" et la Deux.
avec l'aide du Ministre Beno t Ghesbrey, Ministre de l'Emploi et de l'Economie de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Fran aise de la Région Bruxelles,



Mercredi 23 mars 2005

Hommage à Paul Meyer

mercredi 23 mars 18:15

Musée du Cinéma

9 Rue Baron Horta - 1000 Bruxelles
Bus 38-60-71-95-96,
Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94

Ce pain quotidien: Les travailleurs étrangers- Le voyage de Juan Jimenez

de Paul Meyer

Belgique / 1966 / 16mm sur Beta SP / v.o.st.-fr. / 60 minutes

Parmi les nombreux "télédocumentaires" (le terme est de lui) que Paul Meyer a réalisés pour la télévision francophone et flamande, une série d'émissions reste gravée dans les esprits : Ce pain quotidien. Entre 1962 et 1966, Paul Meyer réalisera pour le compte du Service Enquêtes et Reportages de Henri Mordant, 13 émissions réparties sur deux séries: l'une sur les travailleurs belges, l'autre sur les travailleurs étrangers.

La série sur les travailleurs étrangers est principalement construite autour du personnage de Juan Jimenez, un travailleur espagnol installé en Belgique depuis 1958 que Meyer a rencontré au Club Garcia Lorca à Liège. En 1966, au terme d'un tournage difficile et rocambolesque, Meyer, Jimenez et l'équipe de tournage vont reconstituer le trajet de l'exil de l'Espagne à la Belgique. L'émission que nous vous proposons, la troisième de la série, voit Juan Jimenez arriver en Belgique et partir à la recherche d'un travail.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Paul Meyer.

En collaboration avec l'émission Archives de la RTBF. Ce film sera également diffusé le mercredi 16 mars à 23:00 sur la Deux.

Entrée : 2 €; 1 € avec la carte annuelle

mercredi 23 mars 20:15

Musée du Cinéma

Klinkaart (La Briqueterie)

de Paul Meyer

Belgique / 1956 / 35mm / 22 minutes

Réalisation et montage Paul Meyer / Assistant réalisation Edward Célis / Scénario Piet Van Aken et Paul Meyer / Histoire et dialogues Piet Van Aken / Image Willy Kurant / Assistant image Jean Pierre Mouloué / Son Bert Brauns / Musique Paul Meyer (sous le pseudonyme de Léopold De Penne) / Avec Marie-Josée Haelewaeters, Jeanne Roef, Ludo Haleman, Edward Célis, Joseph Stevenhuydens, René Staas, les ouvriers de la briqueterie de Rupel / Production Paul Louyet, Centrale Générale de la Fédération Générale du Travail de Belgique, Paul Meyer

Ce magnifique court-métrage de Paul Meyer est une fiction d'inspiration documentaire, adaptée d'une nouvelle de Piet Van Aken et tournée avec pour interprètes les ouvrières et ouvriers des Briqueteries du Rupel. Nous sommes dans les dernières années du XIXe siècle. Une petite fille de treize ans va, pour la première fois, se rendre au travail. Son père, sa soeur connaissent déjà le dur métier

de la briqueterie. Les prestations journalières sont interminables. Les conditions de travail affreuses. Si elle sait déjà que l'on exigera beaucoup de ses faibles forces, la petite fille ignore cependant l'essentiel de ce qui l'attend. Et sa soeur n'ose pas lui révéler la vérité.

Prix du Festival International du Travail, Vienne, 1957. Prix du "Most outstanding film of the year", Festival de Londres, 1958.

Déjà s'envole la fleur maigre

de Paul Meyer

Belgique / 1960 / nb / 85 minutes

Réalisation, production, scénario et dialogues Paul Meyer / Assistant à la réalisation Maurice Beerblock / Image Freddy Rents / Montage Rose Tuyltschaver et Paul Meyer / Montage son Roland de Salency et André Goeffers / Musique Arsène Souffiau / Guimbarde Fernand Schirren / Postsynchroisation André Goeffers / Délégué de production Maurice Tazsman.

"Déjà s'envole la fleur maigre" met en scène l'arrivée puis l'installation d'une famille d'immigrants siciliens dans le Borinage, région charbonnière en déclin, le jour où Domenico, ouvrier mineur depuis dix-sept ans, décide de rentrer au pays. Les premiers débarquements remplis d'espoir, l'ancien quitte la région sans illusions: il sait que les charbonnages sont voués aux fermetures et le pays minier promis à la casse, il pressent que mémoire collective et culture ouvrière sont condamnées à s'éteindre.

Film-météore, unique et inclassable, "Déjà s'envole la fleur maigre" apparaît comme l'exemple même d'un cinéma travaillé par le triple sentiment de la précarité, de l'urgence et de l'attente. À l'origine: une commande ministérielle pour un court métrage de propagande destiné à illustrer le bien-fondé de la politique de l'Etat belge en matière d'immigration. À l'arrivée: un contrat largement détourné sous la forme d'un long métrage situé à mi-chemin du documentaire et de la fiction (...), libre et hautement poétique, exécuté sans moyens, dans l'invention perpétuelle et l'incertitude du lendemain. Mise en fiction du réel sur le modèle du "Borinage" de Storck et vens ou du "Farrebrique" de Georges Rouquier (pas d'acteurs, mais des personnes réelles interprétant leur propre rôle), chronique d'un jour ordinaire dans une communauté d'ouvriers-mineurs du Hainaut, le film tient tout entier dans ces trois mots, prononcés du haut d'un crissier, par lesquels le vieux Domenico initie un enfant à la vie qui l'attend, tandis qu'en panoramique la caméra dévoile l'étendue du paysage: "Borinage", "Charbonnage", "Chômage".

Patrick Leboutte dans "Ces films qui nous regardent"

Prix de la critique au Festival International de Porretta Terme, 1960. Médaille d'or au Festival International de Bilbao, 1961. Primé au Festival International des Peuples à Florence, 1962. Médaille d'or au Festival International de Vicence, 1963.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Paul Meyer.

Entrée : 2 €; 1 € avec la carte annuelle

mercredi 23 mars 18:15

RTBF

Dans le cadre de l'émission 'Archives' de la RTBF

Ce pain quotidien: Les travailleurs étrangers-Le voyage de Juan Jimenez

mercredi 23 mars 18:15

RTBF

Déjà s'envole la fleur maigre